~~N.° 48~~

hemorragie sponranée du foye n.° 26.

lû 2 fois

De touttes les maladies dont le Corps humain est susceptible il n'y en a point de plus dangereuses et de plus menaçantes pour la vie, que l'hemoragie, l'art et l'industrie des grands maitres de cette compagnie a sauvé la vie a un grand nombre de citoiens qui auroient perdu la vie en perdant leur sang et qui ont étés heureusement secourus cette facheuse maladie feroit une histoire assez interessante, ou celle cy meritteroit peut être d'être placée.

observation sur une hemoragie interieure.

Le nomé le guay garde de nuit fut attaqué au mois d'aoust 1743, d'une douleur lancinante dans l'hipocondre droit, accompagnée d'une petite fievre continüe, qui ne l'empechoit pas de vaquer a ses exercices, ses douleurs et la fievre augmenterent par degrez jusqu'au mois de 7bre suivant, qu'il fut obligé de garder le lit.

je fus mandé pour le voir, je trouvai le malade avec beaucoup de fievre et de difficulté de respirer, se plaignant d'une douleur violente qu'il sentoit au Costé droit

ARC 48 n° 26

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

j'examinai le malade, il n'avoit aucune tension ny dureté, et le toucher ne lui causoit aucune douleur.

j'étois dès lors informé du genre de vie du malade, il s'yvroit souvent de vin et de liqueurres, et depuis plusieurres années son tein étoit olivastre.

je lui fis quatre saignées du bras et une du pied en trois jours, on luy donna des lavemens, on lui appliqua des resolutifs, emolliens, sur la region epigastrique où il sentoit une douleur profonde et aigüe, je lui prescrivis un regime convenable, il fut purgé plusieurres fois; ses douleurs étant calmées le 12eme jour, je cessai de le voir le croiant par les apparences dans la voie d'une parfaitte guerison, en effet il fut en estat de reprendre son poste quelques jours après, qu'il continua d'exercer jusqu'à la fin d'octobre suivant, ses douleurs et la fievre l'aiant repris, il fut traitté pendant quelques jours par son voisinage, dont chacun luy apportoit son secret.

les douleurs et la fievre firent du progrez en peu de jours, le malade ne pouvant plus resister m'envoia chercher pour lui ouvrir le corte, le neuf novembre suivant. j'examinai le malade croiant trouver un abcez au foye, sa douleur étoit au même endroit que dans sa premiere attaque, après un examen exacte de tout le bas ventre, je trouvai le ventre

je trouvai le ventre molet sans boufissure,
sans changement de couleur, et sans dureté
au foye, le malade me sollicita a lui
ouvrir le costé, lui en ayant fait connoitre
l'inutilité, il ne persista pas davantage
dans son opinion, je le saignai deux
fois le meme jour, son poulx foible et
languissant ne me permit pas d'en faire
davantage, je lui fis appliquer des Compresses
trempées dans la pulpe emolliente, on lui
donna quelques lavemens, ses douleurs ne se
calmerent point, le malade et les assistans
eurent recours a un medecin le soir même
qui ordonna de l'huile damendes douces,
le malade passa la nuit dans des soufrances
et des douleurs extremes.

je retournai chez le malade le lendemain sur
les sept heures du matin; je le trouvai foible
et languissant, le ventre gonflé comme un bâlon
avec une fluctuation aussy sensible que celuy
d'un hydropique.
je voulus sçavoir par le recit du malade quelques
eclaircissement sur ce phenomene et ce qu'il avoit
senti, lorsque son ventre s'etoit ainsy rempli,
il me dit que sur les six heures du matin il
avoit senti quelque chose couler du haut de son
ventre, qui lui avoit fait beaucoup de douleur en
parcourant cette capacité et ses boiaux, c'est le recit
du malade que je raporte.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

cet evenement me fit faire de serieuses reflexions
sur le caractere de ce prodigieux epanchement, le
malade avoit été attaqué de tous les simptomes
d'un abcez au foye, mais il n'y a pas a douter
qu'un abcez capable de contenir un tel volume de
matiere, se seroit manifesté; si la source fut
venüe de la potrine quelques simptomes l'auroient
annoncés on ne pouvoit donc plus soupçonner que la
rupture de quelque vaisseau sanguin
enfin le ventre du malade se remplissoit a vüe
d'oeil, ses forces diminuant a proportion, il mourut
a onze heures du matin le même jour
pour en connoitre la cause, je demandai a faire
l'ouverture du cadavre qui me fut accordée, pour
cet effet, je le mis sur une table, je me preparé
des vases proportionés au volume du liquide
que cette capacité pouvoit contenir.
je plongai la pointe d'un bistoury a deux travers
de doigts au dessus de l'ombilic; il sortit rapidement
par cette ouverture un jet de sang liquide, qui fut
reçu dans trois terrines, dont chacune tenoit plus
de trois livres, l'autre partie s'etant echapé coula
par la chambre et fut evalué a trois livres et le tout
a plus de douze.
lorsque le ventre fut vuide de ce fluide, j'etendis
l'ouverture haut et bas, ayant fixé mes attentions
du coté de l'epigastre, ayant decouvert le grand
lobe du foie, j'apercus sur sa surface convexe, a trois
travers de doigts de son rebord, un caillot de sang
qui sortoit d'un trou rond comme l'entrée d'une bale
le caillot ressemblant a un lardon.

j'introduisis par cette ouverture une sonde cronelée avec un bistoury qui l'accompagnoit a mesure quelle entroit sans resistance, ala faveur des quels je parvins a decouvrir un foyer qui auroit pu contenir un petit euf de poule, ou il n'étoit reste qu'une petite quantité de serosité sanguinolente ce foier étoit situé a un bon pouce de distance du sinus, dans le quel passoit le tronc principal de la veine hepatique, qui avoit esté alterée de la longeur d'un pouce sur une de ses face laterale, et qui avoit été depouillée de son tissu celulair, par l'erosion de la matiere qui s'étoit formée dans cet endroit.

les membranes de ce vaisseau n'étant plus en état de resister au volume du sang, étant aminceés par l'erosion de la matiere, et n'étant plus soutenües du costé du foier, il s'étoit fait une rupture en cet endroit, et lorsque l'espace vuide en fut rempli, ce fluide força les voultes les moins capables de luy resister ~~et~~ se fit une voute dans le tissu celulair qui environne le vaisseau, et parvint vers la surface convexe du foie ou il se fit un passage pour s'échaper dans le bas ventre. il ne se trouva plus de sang dans les arteres ny dans les veines, le foie étoit pâle tirant sur l'orangé et d'une consistance molle. Comme je n'avois aucun autre objet qui m'interessat, je bornai la mes recherches

je crois que l'on peut regarder l'erosion comme la cause principale de cette hemoragie.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

cette observation ne paroit pas offrir de grandes resources pour la pratique, cependant si lon fait reflexion sur la cause de cette maladie, sur les progres quelle a fait, il nauroit pas été impossible d'en arrêter le cours et de s'opposer aux suittes funestes qui ont terminées cette maladie.

la maladie a commencée par une hictericie dans un sujet a qui la fortune et son état n'offroit pas beaucoup de resource et qui a toujours continué son genre de vie.

un homme fort et robuste tel qu'il étoit, qui se seroit soumis a un genre de vie et a des remedes convenables a sa maladie, dans son commencement et même dans son progres auroit peut être esté preservé des suittes funestes qui ont terminées ses ~~maladie~~ jours.

Delahaye